



L'activiste Calibro Calibri revendique bec et ongle sa nationalité camerounaise.

Sur la matinale d'Equinoxe radio du 20 juillet 2021, un fait inhabituel s'est produit. Le Dr Patrick Rifoé a brusquement quitté le plateau, alors que le modérateur Eric Foupoussi présentait le panel pour le débat du jour

Le communicant du RDP, le parti Présidentiel, a prétexté que l'un des panelistes, Calibro Calibro, invité à prendre part au débat matinal par appel téléphonique depuis la France, n'était pas camerounais. « **Je constate que vous avez invité monsieur Calibro avec qui je ne peux pas discuter. Je pensais que j'aurais à discuter avec des camerounais, ce monsieur n'est pas camerounais. Son comportement est outrancier et insultant...Je ne peux pas discuter avec un énergumène comme celui-là** », a vociféré le Dr Patrick Rifoé avant de prendre congé du reste du panel.

Selon les informations rapportées par wikipedia, Calibri Calibro est né au Sénégal et n'a aucune relation avec le Cameroun. Il est l'un des 5 enfants de Thiam, un franco-sénégalais. Il a grandi hors du Cameroun, sa mère vit encore de nos jours au Sénégal et elle est malheureuse d'avoir donné naissance à ce garçon qui est devenu un terroriste recherché ;

Un tissu de mensonge et de pures affabulations, réagit Calibri Calibro, revendiquant fermement

sa nationalité camerounaise.

« Thiam est un nom sénégalais certes thiam est un nom camerounais aussi précisément à l'ouest du Cameroun où vous avez ces 3 forme #Thiam, #Tcham, #Tchamy. À toute fin utile, j'aimerais que vous sachiez que #Calibri est mon nom de famille et pas mon pseudonyme #Calibro oui, c'est mon pseudonyme et jusqu'à preuve du contraire, je suis camerounais », explique-t-il sur sa page Facebook ce mercredi 21 juillet 2021.

« Et d'ailleurs, si nous devons faire un débat, c'est sur les causes que nous dénonçons et pas sur ma nationalité supposée camerounaise ou pas. En attendant, allez demander à #Martin #Mbarga #Nguele sur quelle base, il a signé cette pièce d'identité », ajoute l'activiste.

« Ma réponse, il l'a signé sur la base d'un certificat de nationalité seule preuves probantes en matière de nationalité. Et même si je n'étais pas camerounais, j'aime le Cameroun, j'adore le Cameroun, je vis, je dors, je mange le Cameroun et personne ne peut me l'enlever », conclut celui qui, le samedi 2 février 2020, au Salon de l'Agriculture de Paris20., criait le nom d'Emmanuel Macron pour lui faire part de la situation socio-politique du Cameroun.